

25<sup>c.</sup>

# Journal du Lot

25<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements.....	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 34 COMPTE POSTAL : 5899 TOULOUSE  
 Les abonnements se paient d'avance.  
 Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS  
 A. COUESLANT, Directeur  
 Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL  
 Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

### Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES.....	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	2 fr. 25
RÉCLAMES 1 <sup>re</sup> page ( — d' — ).....	3 fr. 50
» 2 <sup>e</sup> page ( — d' — ).....	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## LES ÉVÉNEMENTS

Qu'on renonce à de mauvais arguments pour nous convaincre qu'il faudrait essayer de détacher l'Italie de l'Allemagne. Ce serait notre intérêt, voilà la bonne raison. Elle suffit et si l'on pouvait y réussir, bien sûr, nous ferions là un magnifique « coup de partie »... Seulement, voilà !

« Avant la guerre — je parle de la dernière, de cette guerre si ancienne, si reculée dans les mémoires et qui eut lieu en cette lointaine période de 1914 — il y avait des Français qui donnaient toujours raison à l'Allemagne. Je ne suis même pas très sûr qu'ils n'aient pas un peu continué depuis lors !

Aujourd'hui, il y a des Français qui sont tentés, sinon de donner raison à l'Italie, du moins de lui trouver des excuses, en tout cas de trouver des torts à la France. Jusqu'à ces temps derniers, je veux dire jusqu'à sa déshonorante agression contre l'Albanie, Mussolini avait ses avocats chez nous !

A sa décharge et pour expliquer sa démission entre les mains d'Hitler, on invoquait l'affaire des « sanctions » ! On en parle moins maintenant tellement il est démontré que la conduite de la France pendant la guerre d'Éthiopie, loin de mériter la rançune de Mussolini, aurait dû lui valoir sa reconnaissance ! Elle employa tous ses efforts, à la Société des Nations, à écarter de lui les véritables sanctions, celles qui réclamaient l'Angleterre. Elle réussit à empêcher qu'on empêchât l'Italie de continuer sa guerre éthiopienne. Il ne fut pas pris une seule de ces sanctions, pourtant si anodines, sans que la France se fut auparavant assuré auprès du gouvernement italien quelle ne le gênait pas. Et l'on a pu voir, dans la réponse récemment publiée de la France à la note italienne du 17 décembre 1938, que Mussolini, une fois terminée sa campagne, avait remercié la France de l'« action modératrice » qu'elle avait exercée à Genève... On peut se demander si durant cette période, nous n'aurions pas mieux fait d'aider l'Angleterre au lieu de l'empêcher et si ce n'est pas M. Eden qui avait raison de vouloir « asphyxier » l'Italie !

Cette « excuse » est donc enlevée à l'Italie. Mais si on n'ose plus guère lui chercher là des circonstances atténuantes, voilà que nous avons entendu invoquer à sa décharge des explications plus lointaines. On rappelle ses « déceptions » d'après-guerre et les « injustices » que lui ont infligées le traité de Versailles. On va même jusqu'à écrire que les engagements pris envers l'Italie n'ont pas été tenus.

Eh ! bien, il faut le dire, cela même n'est pas vrai ! D'abord, le traité de Versailles, ce n'est pas — hélas ! — la France seule qui l'a fait. Ensuite, les faits sont là pour prouver que l'Italie en a reçu plus que sa part !... A l'heure où nous sommes, pendant la pause que M. Roosevelt a imposée aux dictateurs, on a encore le temps de démontrer que dans le terrible conflit qui se prépare la France n'a aucune part de culpabilité. Et il faut remercier ceux qui s'y emploient...

Je venais de lire, dans le dernier numéro de la Revue politique et parlementaire, une étude de M. le colonel A. Grasset — intitulée « L'Italie, éternelle mécontente » — qui démontre irréfutablement que, non seulement la France et l'Angleterre ont tenu tous les engagements qu'elles avaient pris envers l'Italie, mais encore que celle-ci a reçu pour son compte plus qu'on ne lui avait promis !

Comme il est moralement nécessaire que nous soyons tous bien sûrs de notre bon droit, j'allais résumer ce remarquable travail pour mes lecteurs lorsque j'en trouve dans le Temps une sorte d'extrait concentré. Je tiens à le citer, car il prend une autorité particulière d'être fait par M. Joseph Barthélémy, qu'on ne pourra tout de même pas soupçonner ni d'hostilité systématique ni même de malveillance envers l'Italie. En voici, à tout le moins, un passage démonstratif. Notre éminent confrère écrit :

« Ah ! je connais la néfaste légende de qu'il est urgent de mettre au point. A la paix, la France se serait taillée la part du lion. L'Italie aurait

« été sacrifiée. Il faut laisser parler « les faits. Pendant quatre années « entières, la France, envahie dans « une douzaine de départements, a « tué un million et demi de ses « enfants ; elle a compté deux mil- « lions de blessés. Pour ce prix for- « midable elle a recouré trois dépar- « tements, dont la seule violence « l'avait amputée cinquante ans « avant !

« L'Italie a subi héroïquement des « pertes extrêmement lourdes, insur- « mablement douloureuses. Mais tout de « même elles se trouvaient trois fois « moins élevées que celles de la Fran- « ce. A-t-elle reçu trois fois moins ? « A-t-elle seulement reçu moins ?

« Qu'on en juge !

« Mentionnons pour mémoire quin- « ze îles de la mer Egée, un territoire « africain grand comme la moitié de « l'Italie de 1915, d'avantageuses rec- « tifications de frontières. Pour mé- « moire, également, mentionnons la « réalisation du principal but de « guerre de l'Italie : la destruction « de l'Autriche-Hongrie, dont l'Eu- « rope a souffert, dont l'Italie ne « pourra peut-être pas toujours se « féliciter... Mais reléons avant tout « que sur le bon territoire continen- « tal de l'Europe l'Italie a reçu deux « fois plus de territoires que la Fran- « ce : Trente, Trieste, des bases nava- « les dominant l'Adriatique, en tout « 28.000 kilomètres carrés, un terri- « toire grand comme la Hollande et « la Belgique réunies, alors que l'Al- « sace-Lorraine ne dépassait pas 13 « mille kilomètres carrés ! Et vous « pensez qu'il m'en coûte de faire « une comparaison entre la reconstruc- « tion de l'unité historique fran- « çaise et des agrandissements de « territoires quelque légitimes qu'ils « soient ! »

On pourrait ajouter bien des choses, mais cela suffit pour notre démonstration que le bon droit et la justice sont de notre côté. La France est sans reproche envers l'Italie et celle-ci sans excuse envers celle-là !

Qu'on renonce donc à ces mauvais arguments pour nous convaincre qu'il faudrait essayer de détacher l'Italie de l'Allemagne. Ce serait notre intérêt, voilà la bonne raison ! Elle suffit et si l'on pouvait y réussir, bien sûr, nous ferions là un magnifique « coup de partie »... Seulement, voilà !

Emile LAPORTE.

### UN PETIT MOT D'ECRIT.

## La « Marseillaise » dans le désert

Dans un de ces articles si simples, si vifs, si humains, où il met tout son cœur généreux, Georges Duhamel, au retour d'un voyage au Maroc, célébrait récemment — et en quels termes ! — le génie créateur de la France. « La France, écrivait-il, est toujours une très grande nation, une nation fertile en hommes admirables, dignes de prendre part à la direction spirituelle et temporelle du monde. » De cela, nous autres, Français, nous ne nous apercevons que quand nous sommes au loin. Et plus loin nous sommes, plus nous nous rendons compte du prestige qui avivote encore notre pays.

Je me trouvais, il y a peu de temps, en Australie, dans cet immense continent, grand comme l'Europe, si peu connu de nous. Le Français y est rare, touriste ou commerçant. Quand les circonstances nous amènent cependant là-bas, quel accueil nous y attend — du fait seul que nous sommes Français !

Le 11 novembre dernier, je traversais dans le transcontinental australien, qui relie Sydney à Perth, cet extraordinaire désert, à nul autre pareil. Dans le train, une soixantaine d'hommes, industriels, agriculteurs, hommes d'affaires, et même le seul Européen ? La journée fut de celles que je n'oublierai jamais. A 11 h. du matin, le convoi s'immobilisa, le « parlor car » s'emplit, et, durant 2 minutes de silence, la pensée pieuse et fidèle de ces hommes qui, presque tous, il y a 25 ans, avaient fait la guerre, se reporta vers ceux qui avaient laissé leur vie sur notre terre de France

## Informations

### Une conférence anglo-franco-russe

M. Litvinoff, ministre des affaires étrangères, aurait proposé que, étant donnée la complexité des questions qu'il y a lieu d'examiner, une conférence des ministres des affaires étrangères de France, de Grande-Bretagne et de l'U.R.S.S. soit convoquée dans le plus bref délai, conférence au cours de laquelle les différents engagements réciproques des trois Etats recevraient une forme définitive.

### Un discours du général Franco

Les journaux mettent en exergue une phrase d'un discours prononcé par le général Franco à Malaga, dans laquelle ce dernier affirme que l'unification de l'Espagne a été l'acte le plus important de la guerre dans l'ordre politique :

« Nous n'avons pas lutté contre les Espagnols. Nous avons lutté contre le monde, et c'est le monde qui souffre de notre unité et de notre grandeur. Cette douleur nous oblige à vivre en état d'alarme.

« Alerte, phalangistes ! La guerre n'est pas terminée. »

### Un discours de Mussolini

M. Mussolini a assisté jeudi à une réunion des organisateurs de l'Exposition Internationale de Rome de 1942.

A cette occasion, le Duce a prononcé une allocution au cours de laquelle, tout en protestant de son désir de paix, il a marqué son opposition aux propositions de M. Roosevelt.

« Si nous avions l'intention, a-t-il dit, d'allumer la mèche, si nous coupons des desseins agressifs, nous ne nous dédierions pas comme nous le faisons à une œuvre d'une envergure telle que celle qui consiste à organiser une Exposition universelle et nous n'aurions pas invité non plus les nations à y prendre part ; les nations, donc, en acceptant l'invitation, ont prouvé qu'elles partageaient nos idées en ce qui concerne le développement des événements. »

### Les négociations anglo-turques

Il semble bien que les conversations avec la Turquie reprennent une tournure constructive. La domination des détroits et l'influence du gouvernement d'Ankara dans les Balkans ont été discutées. Il y a eu entente pour tous les principaux points et le gouvernement britannique a pu de nouveau apprécier l'attitude amicale de la Turquie.

On a virtuellement abouti à un accord relatif à l'apport de la Turquie, aussi bien que de la Russie, au système de sécurité.

### L'aviation anglaise en Egypte

L'aviation britannique aurait été considérablement renforcée en Egypte.

Bien qu'on démente que des troupes hindoues soient en route pour l'Egypte, le fait que des officiers d'état-major hindous étudient la question du logement semble indiquer que des renforts venant des Indes sont attendus dans un avenir très prochain.

« pour la sauver. « Don't forget », dit l'un d'eux à voix basse, comme une prière, comme un ordre... Mais la vie reprit vite ses droits. Car le 11 novembre, c'est aussi le jour de la victoire. Et la jeunesse se remit sur tous ces usages d'hommes, la jeunesse, avec ses chansons de la guerre et leurs refrains qui rappelaient le pays, il y a un quart de siècle, durant les longues nuits d'attente et d'angoisse. Le piano, seul « objet d'art » du « parlor car », entra en branle, et le restaurant dut vider ses réserves. Le délicieux vin australien coula à flots, dans la plus franche et la plus saine gaieté. Et puis, — il était déjà tard dans la nuit — je devinai des conciliabules, des groupes se formèrent, une sorte de complot secret s'organisa — et, tout d'un coup, face à moi, entourant le piano, ces hommes se levèrent, formant cercle, et gravement, joyeusement aussi, entonnèrent d'une seule voix la Marseillaise. Je n'ai pu leur répondre que par mon émotion. Tous m'ont cependant compris, — j'en suis sûr.

La France, c'est cela. Quand un homme, qui n'est pas de chez elle, l'a connue, il ne peut plus l'oublier. Et quand il s'est battu pour la défendre, les liens sont indétructibles. Elle représente pour lui tout ce qui est sa raison de vivre. La France, c'est le pays de la liberté. Ses défaits, qui, à nous autres, cachent trop souvent ses vertus, il les ignore, parce qu'il l'aime. Et j'ai reçu ainsi de mes compagnons de voyage austriens, la plus salutaire des leçons. A leur exemple, oublier les infirmités de notre politique vieillotte et mesquine, ne songer qu'à ce que la France par sa longue et glorieuse histoire, représente encore dans le monde, qu'un symbole qu'est son drapeau tricolore ; en un mot, l'aimer comme l'aime ceux, qui n'étant pas ses fils, l'ont cependant servie au jour du péril, ardemment ; avoir, comme eux, confiance en elle, en sa grandeur, en ses destins immuables. Que tous les Français pensent cela, et l'avenir de la France est assuré...

### La Pologne encerclée.

Hitler a promis à ses lieutenants de régler la question polonaise avant l'été. Selon des bruits insistants qui sont arrivés jusqu'à Rome, il mériterait cette offensive avec la rapidité foudroyante qui lui a si bien réussi en Europe centrale.

Les agents allemands entretiennent à l'heure présente une certaine effervescence à la fois en Haute-Silésie, en Posnanie, dans le couloir et à Dantzig. En même temps, la Lituanie est obligée d'entrer dans l'orbite du « Grand Reich ». Les incidents antiallemands de Bromberg ont lancé la presse allemande dans une polémique des plus violentes.

Au moment choisi par Hitler, une manœuvre massive et très rapide, effectuée sur trois côtés, devrait obliger Varsovie à accepter le nouveau diktat du Reich.

### Le journalisme par un journaliste.

Robert de Jouvenel qui fut un remarquable journaliste définissait ainsi qu'il suit le métier qu'il faisait si bien :

### Le cinquantenaire d'Hitler

Jeudi le cinquantième anniversaire du Führer a été célébré avec éclat dans toute l'Allemagne.

Les rues de Berlin étaient décorées de drapeaux à croix gammée et de portraits de tous formats et de toutes couleurs représentant Adolf Hitler.

Une grande parade militaire a commencé le matin à 10 h. 50.000 hommes y ont pris part.

Avant de quitter la chancellerie du Reich pour se rendre à la grande parade militaire, le Führer-Chancelier a reçu M. Forster, chef du district national-socialiste de Dantzig, ainsi que les membres du gouvernement de la Ville Libre.

M. Forster a remis à M. Hitler le diplôme de citoyen d'honneur de la ville de Dantzig.

### La Bulgarie veut recouvrer ses frontières de 1913

Le président du conseil, ministre des affaires étrangères, M. Kiossevanoff, a fait ce matin, devant la commission des affaires étrangères, un exposé sur la situation internationale et la politique de la Bulgarie.

Le président a souligné que la Bulgarie n'avait conclu d'engagements avec aucun pays et qu'elle continuerait à pratiquer une politique de stricte neutralité.

Parlant des rapports avec les pays voisins, le ministre a déclaré que le gouvernement bulgare emploierait tous ses efforts pour rétablir la Bulgarie par voie d'accords pacifiques dans ses frontières de 1913.

C'est à cette condition que la Bulgarie accepterait d'entrer dans l'Entente balkanique.

### EN PEU DE MOTS...

Un terrible accident s'est produit, jeudi matin, sur la ligne Lille-Paris. Le feu a éclaté dans un autorail à 1.500 mètres de la station de Daours. Quatre voyageurs ont péri asphyxiés et 20 autres sont blessés.

Le bilan de la Banque de France fait ressortir pour la semaine du 6 au 13 avril 1939 une encaisse-or de 87 milliards, 265.942.141 fr. 93, sans changement sur la semaine précédente.

Mme Paul Delaig vient de mourir âgée de 74 ans. Mme Delaig n'était autre que la célèbre femme à barbe qui tint barraque dans toutes les foires de France.

Le Comité permanent de la Chambre des Communes a rejeté une clause soumise par le député travailliste Benson, proposant de suspendre en Angleterre la peine de mort pendant 5 ans.

On annonce que les avions français, anglais et russes sont bloqués à la Banque nationale tchèque.

## NOS ÉCHOS

### « Protectorat » allemand.

Insidieusement, méthodiquement, l'Allemagne étend son « protectorat » sur l'Italie. Des Allemands sont partout, dans la péninsule, de la Lombardie à la Sicile : ils « noyaudent » l'armée, les ministères, les services publics. Mussolini a fait signer une ordonnance qui met pratiquement la police sous les ordres de la Gestapo.

Tout le monde, pourtant, n'obéit pas sans murmurer. Même en haut lieu. C'est ainsi que, récemment, au cours d'une parade, tous les officiers et les fonctionnaires du parti se présentèrent porteurs du nouvel uniforme germanique. Mussolini l'avait ordonné. Seul, le maréchal Balbo arriva dans sa tenue habituelle de l'armée italienne. Il avait désobéi.

Lors de la dernière session du Grand Conseil fasciste, Mussolini laissait entendre que l'axe pourrait être entraîné prochainement dans des entreprises de force.

Lorsqu'on n'a pas avec soi le roi, le peuple et l'armée, jeta alors le maréchal Balbo, on ne fait pas la guerre !

### « Essayer de tout savoir pour tout raconter... »

« Essayer de tout savoir pour tout raconter, de tout apprendre pour tout vulgariser, de tout comprendre pour tout expliquer, ne rien laisser dans « l'ombre qui soit beau ou qui soit atroce, ne se désintéresser d'aucun aspect de la vie, chercher la vérité à tâtons, « mais d'un cœur obstiné, tâcher de vivre « en avant de son temps, ne point mesurer son succès à sa fortune, être d'au- « tant plus décrié qu'on a plus raison : « tel est, je pense, le métier de journa- « liste. Tout compte fait, il vaut la « peine. »

### Inquiétude légitime.

Un certain soir, un ivrogne frappa à la porte de la morgue.

— Que voulez-vous ? demanda le concierge.

### UN POÈTE EXALTE UNE CHANSON

## « La Madelon » va coiffer Sainte-Catherine

La Madelon a été créée par le chanteur populaire Bach, à l'Eldorado, le 23 avril 1914. La Madelon aura dans quelques jours vingt-cinq ans. La Madelon va coiffer Sainte-Catherine ! Notre confrère Scaferlati, de l'Ordre, a bien raison de nous le rappeler. Car une chanson est une personne ; une chanson n'est pas seulement une poitrine, une voix ; c'est une âme. Et, pour ma part, j'aime la chanson, j'égalé au grand poète le chansonnier qui a su, avec quelques vers bien venus et des notes appropriées, retenir et émouvoir les foules. Ainsi Béranger, avec Les Hirondelles ; Frédéric Bérat, avec La Lisette ; Jean-Baptiste Clément, avec Le Temps des Cerises ; Gustave Nadaud, avec Les Myrtes ; Pierre Dupont, avec Les Bœufs ; Desrousseaux, avec Le Petit Quinquin ; Paul Déroulède, avec Le Clairon ; Maurice Boukay, avec Les Stances à Manon ; Louis Ganne, avec La Marche Lorraine ; et ceux-là, dont je me reproche d'avoir oublié les noms, qui composèrent La Voix des Chênes, Le Père la Victoire, La Chanson des Bleds d'Or, La Ferme aux Fraises...

Cependant parmi les chansons contemporaines, il en est deux qui m'agrent particulièrement, qui m'attendent dans leurs premiers accents et que je regarde comme des chants nationaux, tant elles recèlent et communiquent l'énorme battement de notre cœur ; La Paimpolaise, de Théodore Botrel ; Quand Madelon, de Camille Robert et Louis Bousquet.

En ce qui concerne La Paimpolaise, je me souviens qu'en pleine guerre, ses strophes nostalgiques, chantées à quelques lieues du front par des marins bretons, m'ont incliné comme un hymne. Et quant à La Madelon, je ne résiste pas à l'émoi qu'elle me cause. Mes larmes jaillissent aux premières mesures ! J'ai cherché pourquoi. C'est parce qu'elle évoque en moi l'horreur et l'héroïsme de guerre, le souvenir poignant des glorieux jeunes gens qui la chantaient à l'arrière, avant de monter vers le martyre et l'holocauste...

Mais ce n'est pas seulement la résonance patriotique qui me rend si tendre aux paroles et aux accents de La Madelon. C'est la claire ingénuité, la vérité sans fioriture les inflexions françaises de son verbe et de sa musique :

Pour le repos, le plaisir du militaire...  
 La servante est jeune et gentille,  
 Légère comme un papillon...  
 Nous en rêvons la nuit, nous y pensons le jour,  
 Ce n'est que Madelon, mais pour nous,  
 C'est l'amour...

Je pourrais citer encore parmi ces couplets que tout le monde connaît, il n'y a pas de littérature. C'est riant, c'est sain, c'est spontané, c'est peuple, c'est de chez nous ! Et quel mérite, quel don eut le compositeur, ce Camille Robert, qui a compris tout de suite, senti, vibré ces vers sans

### Ernest Prévost.

« Je viens voir si je ne suis pas à la morgue. Car voilà huit jours que je ne suis pas rentré chez moi et ça commence à m'inquiéter.

### C'est évident !

« Et rappelez-vous, Marie, que pour servir à table vous passez les plats à gauche des convives et que vous retirez les assiettes à droite.

### Façon de parler.

« Je vous dis que c'est une « fille perdue » !...

« Ah ! là là... vous m'étonnez ! Mais j'ai toujours entendu dire qu'elle est une « enfant trouvée »...

### Le Liseur.



# Chronique du Lot

## LA LEÇON DU 15 MARS

De « l'Union Agricole » :

Le geste d'Hitler n'est pas seulement le réflexe d'un conquérant ; à ce coup de force il y a des raisons économiques, que rappelle M. P. Thierry, dans « La Paix des Campagnes » :

L'Allemagne ne trouve pas sur son sol les produits alimentaires dont elle a besoin pour nourrir convenablement sa population. Malgré les efforts accomplis depuis 1933 par les autorités hitlériennes pour gagner la bataille de la production, c'est-à-dire pour tirer de sa propre terre, tous les produits dont le Reich a besoin le problème n'a pas été résolu.

L'Anschluss de l'Autriche, insuffisamment pourvue en céréales panifiables et celui des Sudètes qui affecta au Reich des industries et des forêts, mais peu de terres cultivables, avaient encore accru le déséquilibre agricole de l'Allemagne...

Il faut donc retenir deux choses :  
1° Si, depuis 1870, l'Allemagne n'avait pas évolué délibérément vers l'industrie, négligeant un peu l'agriculture, elle ne serait pas aujourd'hui dans la situation de quelqu'un qui a faim et qui doit voler le voisin pour vivre. Et ceci doit servir de leçon à nos gouvernants qui ont tendance à ne s'occuper que d'une manière trop désinvolte des intérêts agricoles ;  
2° L'Allemagne n'a pas assuré, par le rapt de la Tchécoslovaquie, la subsistance de sa population. Donc il faut nous attendre à de nouvelles poussées vers l'Est et, par conséquent, rester vigilants et unis.

## POUR LES FAMILLES NOMBREUSES

L'« Officiel » du 19 avril publie un décret sur l'encouragement national aux familles nombreuses. Une allocation annuelle sera accordée aux familles remplissant les conditions ainsi fixées :

1. Dans les familles où le père et la mère sont vivants, l'allocation annuelle est de 240 francs pour le troisième enfant et de 540 francs pour chacun des suivants.

2. Lorsque le père reste seul avec des enfants à sa charge, l'allocation est de 600 francs pour le troisième enfant et de 1.200 francs pour chacun des suivants.

3. Si c'est la mère qui reste seule, l'allocation est de 360 francs pour le deuxième enfant, de 900 francs pour le troisième et de 1.200 francs pour chacun des suivants.

4. Si la mère et le père sont tous deux décédés, l'allocation est de 600 francs pour le premier, de 1.200 francs pour le deuxième et de 1.800 francs pour chacun des suivants.

Art. 3. — Les enfants vivants, légitimes ou légitimés qui ont moins de 14 ans, entrent seuls en ligne de compte pour déterminer le nombre des enfants dont la famille est composée.

Art. 4. — Si le chef de famille est étranger, les enfants dont la mère a conservé la nationalité française et qui possèdent eux-mêmes, à titre définitif, la nationalité française, ont droit, dans les mêmes conditions, aux allocations.

Art. 5. — Les allocations prévues par le présent décret ne se cumulent pas avec :

1° Les indemnités allouées pour charges de famille à leurs personnels civils ou militaires par l'Etat, les départements, les communes et les établissements et services publics.

2° Les allocations familiales accordées aux salariés, en vertu des dispositions de la loi du 11 mars 1932, modifiée par le décret-loi du 12 novembre 1938, ainsi que les décrets pris pour leur application.

3° Les allocations familiales accordées aux bénéficiaires des décrets-lois des 31 mai et 14 juin 1938.

4° Les secours accordés par la loi du 27 juin 1904, modifiée par la loi du 2 avril 1905 et les prestations prévues par la loi du 14 juillet 1913.

Toutefois, les pères de famille ayant au moins six enfants, bénéficiaires d'allocations familiales, peuvent continuer à toucher l'allocation prévue par le présent décret pour chacun des enfants, à partir du sixième.

De même, les veuves salariées bénéficiaires d'allocations familiales, peuvent continuer à toucher les allocations prévues par le présent décret.

## LE TÉLÉPHONE AUTOMATIQUE RURAL

Le téléphone automatique rural fonctionne depuis le 17 avril courant dans le canton de Puy-l'Evêque. Tous les réseaux du département du Lot sont ainsi équipés en automatique rural et bénéficient du service téléphonique permanent.

## Poids et mesures

La vérification des poids et mesures aura lieu à Catus, lundi 24 avril, à 9 heures ; à Montgey, mardi 25 avril ; à Labastide-du-Vert, à Saint-Médard, à Pontcirg, le mercredi 26 avril.

## Service de Santé

Le sergent-chef Anriot, de la 17<sup>e</sup> section d'infirmiers militaires, est inscrit au tableau de concours pour la médaille militaire.

## Bonne chasse

A la suite d'une battue qui a eu lieu aux Mazuts (commune d'Arcambal), M. Abadie a tué un renard femelle. Félicitations.

## AUX PRODUCTEURS DE BLÉ

Tout agriculteur doit déclarer du 15 avril au 15 mai, dernier délai, la superficie des terres labourables qu'il a ensemencées en blé. Cette déclaration s'effectue à la mairie de la commune où se trouve le siège de l'exploitation et doit être parfaitement conforme à la vérité.

Agriculteurs, producteurs de blé, n'oubliez pas de faire votre déclaration d'ensemencement avant le 15 mai car vous ne pourriez :

1° ni pratiquer l'échange du blé contre pain,

2° ni faire en août votre déclaration de récolte d'où impossibilité absolue de vendre votre blé et de profiter des avantages offerts par la loi du 15 août 1936 sur l'Office du Blé.

3° vous seriez également passibles des pénalités prévues par l'article 31 de la même loi.

(Communiqué par le Comité départemental des Céréales du Lot).

## Lettre d'un volontaire du Lot de l'An II à l'Armée d'Italie

« A Nice, ce 21 prairial, l'an II de la République française.

« Ma très chère mère,

« J'ai reçu votre lettre datée du 18 floréal, dans laquelle vous me marquez que tous j'aurais d'une bonne santé...

« Les nouvelles de notre armée vont assez bien. Nos avant-postes sont campés quarante lieues dans le Piémont. Le comté de Nice est tout pris. Nous sommes à la plaine. Nous attendons vingt mille hommes de cavalerie pour entrer en campagne. Ils arrivent tous les jours. A Nice arriva hier un bataillon de dragons et aujourd'hui nous attendons un bataillon de hussards. Il se prépare une attaque générale. Nous espérons d'être à Turin dans peu de temps.

« Le peuple de ce pays nous attend pour être libre, pour chasser cette canaille d'étrangers. Le bon Dieu nous conduit. Rien ne résiste à l'armée française...

« Rusten Vinaigre fut à l'hôpital pour maladie au mois de septembre ; on l'évacua en France.

« Je suis, ma très chère mère, tout à vous.

« Je me recommande bien à ma sœur et à mon beau-frère, à tous mes parents et amis.

« Marquez-moi si mon frère est parti, s'il a été de la réquisition.

« Antoine Cayla (un second camarade) se porte bien. Je l'ai vu il y a un mois qu'il venait de l'hôpital. « Afin que la lettre me parvienne, vous l'adresserez ainsi : Au citoyen Jean Bes Lagniel, volontaire à l'armée d'Italie, à la poste restante à Nice. »

La lettre, qui porte à l'extérieur la griffe « Armée d'Italie », est adressée à la « citoyenne Marniers, commune de Montels, canton de Caussade, département du Lot ».

## ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 14 au 21 avril 1939

### Naissances

Issaly Guy, rue Nationale, 4.  
Kania Jeanne, rue Wilson.  
Paganel Charles, rue Wilson.  
Paganel Alice, rue Wilson.  
Cluzel Fernande, rue Wilson.  
Depeyrot Michel, rue des Capucins, 7.  
Barrés Claude, rue Wilson.

### Publications de mariages

Delfour Maurice, régisseur à Cahors et Anliac Jeanne, s. p., à Planioles (Lot).  
Soyer Fernand, polisseur et Noir Louise, s. p., à Cahors.

### Mariages

Pécharman Emile, greffier et Fréjaville Eugénie, s. p.  
Lasserre André, architecte et Malé Marcelle, modiste.

### Décès

Bessac Jeanne, 8 mois, rue Wilson.  
Encinas Juanito, 5 ans, rue Wilson.  
Floirac Yvette, 8 ans, rue Saint-Urcisse, 5.  
Segon Marianne, s. p., 72 ans, rue de la Croix, 16.  
Delmas Berthe, veuve Garrigou, s. p., 84 ans, rue de la Barre, 38.  
Filles Louis, retraité, 55 ans, rue du Cheval-Blanc, 10.  
Delpouget Justin, percepteur honoraire, 69 ans, rue des Cadourques, 24.

### Chute de bicyclette

M. Maguridenc, demeurant aux Granges, a fait une chute de bicyclette et a été assez sérieusement contusionné au genou droit. Il devra observer un repos de plusieurs jours.

## JALAPA

le bon détacheur

LE PLUS ANCIEN - LE MOINS CHER

Dégraisse et nettoie bien

TOUS TISSUS, ROBES ET VÊTEMENTS

En vente chez les Droguistes, Colporteurs, Merciers

et à l'usine du JALAPA, à Bordeaux

## L'ÉLECTION CANTONALE DE LATRONQUIÈRE

Nous avons dit les résultats du premier tour de scrutin pour l'élection au Conseil général du regretté M. Roussilhe.

Des trois candidats en présence, M. le docteur Jean Boudou arrivait en tête, avec 658 suffrages. Après lui, M. le docteur Lassalle réunissait 635 suffrages et M. Laval, 453.

Dans une lettre très simple et très digne, M. le docteur Lassalle, bien que dépassé seulement de 23 voix, déclare qu'il retire sa candidature. Il n'est pas candidat au scrutin de ballottage. Il n'avait pourtant pris aucun engagement.

Il n'en est pas de même pour M. Laval qui, dès le début de la campagne électorale, avait fait la promesse de se désister en faveur de M. Jean Boudou si celui-ci avait plus de suffrages que lui.

On s'attendait donc à ce qu'il annonçât son désistement. On a appris, non sans une pénible surprise, qu'il maintient sa candidature. Ce manque de promesse faite n'est pas bien jugé dans le canton et l'on doute beaucoup qu'il puisse être profitable à M. Laval, car il ne peut guère espérer voir les électeurs de M. Lassalle reporter sur lui leurs suffrages.

On pense, en outre, que dans les circonstances actuelles, il n'est pas très opportun d'entretenir et de surexciter en nos compagnes les divisions et les querelles. S'il était légitime que chacun présentât sa candidature au premier tour, il paraissait tout indiqué que l'on dut se conformer, ensuite, sans insister davantage, aux claires indications des électeurs.

Tout indique d'ailleurs que ceux-ci confirmeront dimanche leur décision première.

M. le docteur Jean Boudou adresse aux électeurs une lettre où, après avoir rappelé les engagements pris envers lui par M. Laval, il maintient naturellement sa candidature.

Il ne paraît pas douteux qu'il soit élu dimanche conseiller général du canton.

## CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne du 14-4 au 21-4-1939

3 heures 25 de vol, dont 24 minutes de double commande par M. Brunet.

Se sont entraînés seuls : MM. Barthélémy, Moréno et de Nazaris.

Dimanche dernier, nos Jeunes Modèles se sont distingués au concours de Montauban. Sur soixante concurrents, ils ont remporté trois prix malgré la classe des concurrents, de Toulouse, dont plusieurs planeurs ont été perdus de vue après plus de cinq minutes de vol.

Se sont classés : M. Schank, 5<sup>e</sup> prix de planeur, M. Valéry, 5<sup>e</sup> prix d'avion, et M. Audoire, 7<sup>e</sup> prix d'avion.

## La lune rousse

Depuis quelques jours, la température était vraiment printanière, lorsque, tout à coup, mercredi, on ressentit un froid très vif. La matinée du jeudi fut, également, froide.

Les agriculteurs, avec raison, manifestaient une vive inquiétude car cette vague de froid pouvait être néfaste aux arbres fruitiers.

C'est mercredi 19 avril, en effet, qu'est venue la « lune rousse » ! Mais, depuis vendredi, la température s'est modifiée : le soleil printanier est revenu !

## Une auto verse dans un fossé

Ces jours derniers, Mme Chassaing, demeurant à Brive, accompagnée de ses enfants circulait en auto sur la route de Gramat, lorsqu'à quelques kilomètres de Martel, l'auto quittant la chaussée, versa dans le fossé contre un rocher.

Un autobus de « Corrèze-Cars », qui se rendait à Figeac, stoppa et les voyageurs s'employèrent à secourir les occupants de l'auto.

Mme Chassaing était blessée au visage, mais les enfants n'avaient aucun mal.

Un automobiliste se rendant à Martel prit Mme Chassaing et les enfants qui furent conduits chez le docteur Miffre.

## SERVICE DES PHARMACIES

Le service des pharmacies sera assuré toute la journée dimanche 23 avril et lundi 24 avril jusqu'à midi par la

### Pharmacie Paul GARNAL

97, Boulevard Gambetta, à Cahors

### SERVICE MEDICAL

Le service médical sera assuré le dimanche 23 avril par M. le

### Docteur PEINDARIES

MESDAMES,

Ne cherchez plus, car il n'y a pas mieux ni plus agréable que l'Indéfrisable Huila-Purifieur. Sans appareil, sans électricité, sans chauffe, sans vapeur sur la tête, rien de tout ce qui fatiguait la cliente et ses cheveux ; une huile végétale sur les cheveux enroulés, qui les revitalise pendant qu'elle les frise et c'est tout. L'Indéfrisable Huila-Purifieur est une merveille et le fruit de 16 années de minutieuses recherches pour donner à la cliente le maximum de satisfaction.

C'est la propriété de M. POPOVITCH Spécialiste renommé d'Indéfrisables

4, rue Mal-Foch, CAHORS. — Tél. 170

Pas plus cher, mieux, plus chic

## CAHORS

### LA CONFERENCE MOUNIER

#### DÉMOCRATIE ET FASCISME

Nous avons relaté le succès de la belle conférence faite, sous les auspices de l'Université Populaire, par M. Mounier et nous en avons résumé l'esprit.

Il ne nous paraît pas inutile de revenir, avec quelque développement, sur l'idée centrale de cette conférence qui est de nous prémunir contre les dangers de l'infiltration fasciste.

L'orateur a bien montré ce qui peut séduire dans le fascisme : c'est l'ordre matériel dans la cité, le bonheur dans la famille (espoir de vie d'abondance). Tous les hommes sont séduits par l'illusion d'une marche progressive vers le bonheur collectif, par un optimisme déhéliant qui supprime toute lutte, tout effort.

Quand le confort, la sécurité matérielle paraissent supprimés, on accepte tous ceux qui nous offrent ce bonheur moyen aux dépens de notre liberté. C'est la conséquence de l'idée de Bendham : « Jouir d'un calme plat aux dépens de la liberté. »

Autre danger, c'est l'esprit partisan sectaire et exclusif. Chaque parti en France devrait prendre conscience qu'il n'occupe qu'un secteur, qu'il existe à côté de lui d'autres partis aux opinions contraires. Chaque parti français a tendance à supposer qu'il représente toute la nation. Le désir de devenir un parti unique, exclusif, est une poussée redoutable vers le régime totalitaire.

Un théoricien politique déclare que le véritable processus politique est de se forger des ennemis. Ce processus est une régression sur la civilisation puisqu'il introduit la haine de l'homme, l'expulsion de l'homme de la cité.

Il y a encore une victoire du fascisme quand un homme perd la foi, l'enthousiasme qui l'amène à se dépasser. Or, il y a, en ce moment, en France, beaucoup de désillusions politiques, religieuses... le scepticisme décourage et un danger grave, ne serait-il pas le signe de la maturation d'une mentalité pré-fasciste ? Surveiller le fascisme, c'est surveiller la santé générale du pays.

L'invasion fasciste peut aussi venir de l'extérieur. Les fascismes attirent par le spectacle, tandis que les démocraties manquent un peu de prestige et de grandeur.

L'orateur a ensuite exposé quelques-unes des conditions qui favorisent l'invasion du fascisme.

Par exemple, « le conservatisme démocratique ». Ses erreurs principales en sont l'esprit révolutionnaire destructeur, créé et entretenu par l'atmosphère de meetings, les formules trop absolues et toutes faites, le manque de responsabilité chez les chefs. Dans quelle mesure sommes-nous de véritables démocrates ?

Un seul sens est assimilable au mot : une démocratie n'existe que là où tout homme est considéré comme personne ayant une valeur infinie et là où il y a une possibilité pour tout homme de manifester toute sa valeur. La démocratie réelle n'est qu'une ébauche de cette démocratie idéale.

Notre premier devoir est de prendre une conscience très virulente des dangers, des erreurs profondes du régime dans lequel nous vivons.

Le parlementarisme n'est pas fondé sur le respect des hommes réels. Il faut dresser en face de ce régime, la représentation réelle, garantie contre le mensonge et la corruption. Il faut avoir le souci de maintenir les libertés des minorités. Cessons de croire qu'une cité peut être neutre. La démocratie personnelle est ennemie de l'autoritarisme, de la mystique du chef ; mais elle ne peut pas supprimer les fonctions séparées, la discipline nécessaire.

Si l'on veut éviter les désordres, les dislocations, il ne faut pas rejeter les responsabilités. Il faut reprendre l'étude de cette fonction de chef, permettre l'initiative de quelques chefs. Chez les fascistes, on remarque une rapidité de décision et d'exécution qui n'existe pas dans les démocraties. Nous avons peut-être perdu le sens de la décision. Nous nous laissons déborder par des décisions plus promptes. Il faut prendre des décisions créatrices. Mais il faut à la base une foi, une mystique puissante.

Donc, pour vaincre le fascisme, plus d'antifascisme négatif. Il faut prendre une attitude positive, très ferme. Il faut se soucier de nos responsabilités.

Que de choses il y aurait à dire sur cette conférence dont nous ne pouvons toutefois qu'approuver la teneur générale. Elle contenait des avertissements que les démocraties devront entendre, si elles ne veulent pas périr.

## PALAIS des FÊTES

SAMEDI 22

DIMANCHE 23 AVRIL (en soirée)

DIMANCHE (matinée)

Deux grands films

ALIBERT — Germaine ROGER

DANS

Un de la Cannebière

Dolores DEL RIO — Georges SANDERS

DANS

Amour d'espionne

## POUR LES PÊCHEURS !

Comme tous les ans, la fermeture de la pêche a eu lieu à Cahors, le 17 avril, et, ainsi que l'exige la loi, une surveillance est exercée sur les rives du Lot par la gendarmerie et les gardes-pêche contre les pêcheurs délinquants.

Il faut reconnaître que cette fermeture est bien pénible pour les braves Cadurciens qui, le dimanche, les jours de repos, avaient l'habitude d'aller s'installer sur les berges du Lot durant la journée.

Aussi bien, depuis quelques années, leurs doléances avaient été entendues et satisfaction leur avait été donnée.

Un arrêté préfectoral autorisait, en dehors des ponts, la pêche à la ligne les dimanches et jours fériés durant la période de fermeture dans la ville de Cahors.

Et les pêcheurs cadurciens étaient enchantés de cette bonne autorisation et ne manquaient certes pas d'en profiter.

En sera-t-il de même cette année ? La pêche sera-t-elle autorisée les dimanches et jours fériés, en dehors des ponts, à Cahors ?

Souhaitons-le pour les braves pêcheurs cadurciens qui, il faut bien le reconnaître, ne sont pas des destructeurs de poissons ! ! !

L. B.

## Commissariat de police

M. Roquain, commissaire de police à Chambéry, est promu sur place commissaire de police hors-classe, 3<sup>e</sup> échelon.

Nous adressons nos vives félicitations à M. Roquain qui est un ancien commissaire de police de Cahors où il compte toujours des sympathies.

## Obsèques

Les obsèques de Mme veuve Berthe Garrigou, née Delmas, décédée à l'âge de 85 ans, ont été célébrées mercredi. Une nombreuse assistance a suivi le convoi funèbre de la regrettée disparue et a témoigné à la famille de vives sympathies.

Nous adressons à Mme veuve Lavaur, à M. et Mme Rey et leurs enfants, à Mlle Marthe Rey, à Mmes Emilie et Jeanne Delmas, aux familles Delmas et Garrigou, nos sincères condoléances.

## Accident ou suicide

L'enquête relative à la disparition d'un sous-officier du 16<sup>e</sup> tirailleurs sénégalais se poursuit.

M. Reilhac, le nouveau commissaire de police a entendu plusieurs témoins, notamment des sous-officiers du 16<sup>e</sup> tirailleurs, compatriotes du disparu, et plusieurs personnes habitant le quartier du Port-Bullier, où le sous-officier disparu avait été vu samedi.

Jusqu'à cette heure, les déclarations des personnes entendues sont sans intérêt. L'enquête continue.

## Plainte

M. Pagès, receveur de l'enregistrement à Gramat, a porté plainte contre ses voisins, Mlles Saumlauski, qui auraient, paraît-il, injurié Mme veuve Barou, sa belle-mère.

Une enquête a été ordonnée. Interrogées, Mlles Saumlauski nient les faits qui leur sont reprochés.

## EDEN

SAMEDI (en soirée)

DIMANCHE (matinée et soirée)

Le Paradis de Satan

AVEC

J.-P. AUMONT, — Marcelle GÉNIAU,

Jany HOLT et Jean MAX

## Les Sports

### RUGBY à XIII

A Villeneuve-sur-Lot, le 23 avril  
LYON, vainqueur au mach aller par 20 points à 0

### contre

VILLENEUVE, avec ses quatre internationaux vainqueurs de Galles à Bordeaux : Brinsoles, Bruneteau, Cognegne et Durand.

en Championnat de France à XIII

En lever de rideau, Juniors Villeneuvois, Champions de France, contre les Cadets d'Albret. Prix des places grandes tribunes, 15 fr. 50 ; pesages, 12 fr. 50 ; petites tribunes, 9 francs ; gradins, 6 francs.

Location ouverte chez M. Maury, libraire, rue de Paris, moyennant un supplément de 0 fr. 50.

### GRAND PRIX TENDIL

C'est aujourd'hui que va se disputer la grande épreuve internationale organisée par la Pédale « Grand Prix Tendil ». Faire des pronostics, nous paraît osé, car par le nombre et la qualité des engagés la lutte sera sévère et la grimpette du boulevard Gambetta sera sans nul doute l'arbitre incontesté pour désigner le vainqueur.

La foule des grands jours suivra les péripéties de l'épreuve et les Cadurciens, à l'esprit sportif sans pareil, auront à cœur d'encourager ceux qui tout en tenant à gagner la palme feront de leur mieux pour être sélectionnés en vue de leur participation au tour du Sud-Ouest.

Le nombre des partants promet d'être imposant puisque déjà 40 engagements nous sont parvenus. Le programme qui sera offert au public pour la modique somme de un franc permettra de connaître le nom des coureurs à tous les passages. La diffusion de la course sera faite par la Maison Bénéch qui a bien voulu nous offrir gracieusement son concours.

Nous invitons le public à rester bien sage sur les trottoirs et à dégarer les virages l'altrait de la course ne peut qu'y gagner et les accidents seront ainsi évités.

Sportifs, tous sur le boulevard dimanche pour voir du joli sport.

En dernière heure, il nous parvient une nouvelle sensationnelle : la Pédale Cadurcienne vient de recevoir pour le Grand Prix Tendil les engagements suivants : Troisio



## Maux de reins et constipation le rendaient neurasthénique

Ces troubles disparus, il retrouve sa bonne humeur

Quand on souffre, comme ce cafetier parisien, de maux de reins, de constipation et de troubles du foie, on est excusable de devenir neurasthénique et de manifester une humeur exécrable. Mais cela n'est pas à recommander pour un commerçant ! Aussi, M. E. C., fut-il heureux de constater tout le bien que lui firent les Sels Kruschen. « J'en prends depuis trois ou quatre mois — écrit-il — et me voilà redevenu plein d'entrain comme par le passé. Mes douleurs ont disparu, ma digestion est devenue normale et de ce fait ma constipation a, elle aussi, disparu. »

Avec une « petite dose » de Sels Kruschen chaque matin, le foie, les reins, l'intestin fonctionnent « comme à 20 ans ». Les rhumatismes, les maux de reins, la constipation, il n'en est plus question ! Vous déborderez au contraire d'une joyeuse vitalité. Sels Kruschen, toutes pharmacies : flacons à 6 fr. 25, 12 fr. 25 et 20 francs.

Aussi bien, aujourd'hui, il importe de ne pas laisser disparaître cette œuvre si utile aux agriculteurs.

Pour ce faire, il appartient à M. Alfred Rouges, notre dévoué représentant de la Chambre d'Agriculture et vice-président du Comité, de prendre l'initiative d'une réunion, où seraient convoqués tous les agriculteurs du canton.

Cette réunion se tiendrait à Montcuq et, au cours de laquelle on prendrait toutes dispositions utiles afin d'assurer, d'une manière parfaite, la vitalité de l'association agricole. En même temps, il devra être procédé à la constitution du bureau du Comité.

Nous comptons donc sur le dévouement à la cause agricole de notre ami M. A. Rouges, de Montlauzun, et nous sommes persuadés qu'il mettra tout en œuvre afin de reconstituer notre Comité cantonal.

Si ses efforts sont couronnés de succès, et ils le seront, il peut être persuadé que tous les agriculteurs intéressés, qui sont du reste ses électeurs, lui en témoignent toute leur reconnaissance.

Pour notre part, nous ne doutons pas un seul instant que notre appel sera entendu. — J. P.

**Fédération cantonale des anciens combattants du front.** — Dimanche prochain, 23 avril, à 10 h. 30 (heure légale), dans une salle de la Mairie du chef-lieu, aura lieu une réunion des anciens combattants du canton de Montcuq, organisée par le Bureau fédéral.

Il y sera parlé des devoirs des A.C. aux heures si lourdes d'inquiétude que nous vivons et de leurs droits qui ne sont pas encore à l'abri de menaces possibles.

A dimanche donc, à l'heure dite, et que tous les camarades soient là pour écouter le président du Bureau fédéral, Pédelmans.

### Créçels

**Notre canal.** — Nous croyons devoir appeler l'attention de l'administration compétente sur l'état lamentable où se trouve notre canal. Encore quelque temps, et il sera transformé en un vaste marais.

Ce serait vraiment navrant, car, comme on le sait, ce canal était autrefois un des plus beaux ornements de notre superbe site.

Il faut espérer que notre appel sera entendu et que, très prochainement, il sera procédé à un sérieux nettoyage du canal.

### En RADIO

Qualité — Garantie — Choix

A. MANDON, Cahors tél. 225

## Arrondissement de Figeac

### Figeac

**M. de Monzie se rend en Pologne.**

— Contrairement aux bruits qui avaient couru, à Paris et à Varsovie, suivant lesquels M. Anatole de Monzie, ministre des Travaux Publics, ne se rendrait pas dans la capitale polonaise, le voyage du ministre français aura effectivement lieu.

M. A. de Monzie, a quitté Paris vendredi soir et est arrivé, samedi après-midi à Varsovie où il assistera dimanche à l'inauguration du tronçon Kasnice-Siemkowice de la ligne de chemins de fer reliant la Silésie à la Baltique.

**Société de la Subdivision de Sapeurs-Pompiers.** — Les membres du Conseil d'administration de la Société des sapeurs-pompiers de Figeac viennent de communiquer aux membres honoraires le compte rendu financier de l'année 1938.

L'examen de ce rapport démontre que l'Association de nos sapeurs-pompiers est parfaitement administrée. Personne, d'ailleurs, n'en doutait.

La manœuvre devant le feu, telle qu'elle a été exécutée dernièrement dans de rares et périlleuses circonstances, prouve que, chez nos pompiers, règne une règle générale de discipline et d'ordre.

Tous nos compliments renouvelés au Conseil d'administration ainsi composé :

MM. Goutal, capitaine, commandant la Subdivision, président ; Soumillac, sergent-major, trésorier ; Masbou, sergent-fourrier, secrétaire ; Lagran-

ge, sergent, membre ; Baduel, sergent, membre ; Genot, sapeur délégué, membre.

**Billets de loisirs agricoles.** — Nous apprenons avec plaisir que M. de Monzie, Ministre des Travaux Publics, a accepté la proposition pour étendre à toute l'année la délivrance des billets aller et retour de loisirs agricoles, qui était limitée à la période s'étendant du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mars.

Cette disposition est entrée en vigueur le 29 mars 1939.

Pour les demandes de carnets d'identité, les agriculteurs trouveront des formulaires spéciales dans toutes les gares.

Nous sommes heureux de féliciter M. de Monzie d'avoir fait sien la protestation des agriculteurs qui se plaignaient de n'être pas traités comme les autres travailleurs en matière de billets de loisirs agricoles.

**Enseignement secondaire.** — Le Comité consultatif, réuni à Paris au Ministère de l'Education nationale, a proposé M. Noyer, le sympathique principal du Collège Champollion, pour une promotion d'indemnité de direction. Nos cordiales félicitations.

**Nos artistes.** — M<sup>rs</sup> Maurice Frézals, avocat à la Cour, a mis à profit ses vacances de Pâques pour fixer sur la toile un des plus jolis coins de Figeac : l'étang du canal et les vieux moulins.

Le tableau est admirablement réussi, une belle lumière l'éclaire et en accentue la poésie. Avec le Cingle doré de soleil comme fond, et dont on devine le site merveilleux, l'œuvre nouvelle de notre distingué compatriote donne bien l'impression voulue du calme reposant de la petite et vieille ville provinciale.

Nous avons appris avec le plus grand plaisir que les tableaux de M<sup>rs</sup> Frézals, exposés dernièrement au Salon des Indépendants, ont été particulièrement remarqués.

**Tombola de la Fédération des œuvres laïques.** — Le tirage de la tombola de la Fédération des œuvres laïques, dont le bénéfice sera affecté aux colonies de vacances, aura lieu le 30 avril.

De nombreux lots ont été offerts par de généreux donateurs, mais la liste reste ouverte aux personnes qui voudraient ajouter leurs dons aux dons déjà recueils.

Quelques billets restent encore à distribuer. S'adresser à M. Escouroux, instituteur, 3, rue du Calvaire.

**Le Bal du Ski-Club.** — Le voisinage du Lioran, merveilleuse station de montagne, les facilités de communications, des éléments figeacois actifs et très sportifs, des animateurs ont suscité et développé à Figeac le goût et la pratique du ski. Très belle initiative et qui s'inscrit en conséquence heureuse dans le cadre national. Aussi la manifestation organisée par le Ski-Club de Figeac au siège social le samedi soir, 15 avril, au grand café de Commerce, chez Mme et M. Capelle, obtint-elle le plus grand et le plus légitime succès. Un bal très brillant, dans des salles parées et décorées avec un goût très artistique, réunit plus de 80 danseurs et danseuses. L'orchestre Delché donnait des ailes à tous ces élégants amateurs de ski qui évoluèrent joyeusement jusqu'à l'aube.

Nos sincères félicitations aux organisateurs et nos vœux les meilleurs à la vaillante association du Ski-Club Figeacois.

**La nouvelle route du Cingle.** — Par instants, des coups de mine tout proches secouent les nerfs des Figeacois trop impressionnables. Ce sont les ouvriers de la nouvelle route du Cingle qui attaquent les roches dures.

La voie est frayée jusqu'à l'extrémité ouest du promontoire et bientôt les promeneurs qui redoutaient les excursions du Cingle, parce que trop longues et trop fatigantes, accéderont facilement au sommet de la belle colline.

Tout au long du chemin, la ville leur apparaîtra sous ses plus beaux aspects, de même la vallée du Lot, en amont et en aval de Figeac.

Quant aux propriétaires des maisons et des terres de la région intéressée, leur satisfaction est aussi grande que justifiée.

Selon la tradition figeacoise, le beau s'allie à l'utile.

**Harmonie les Artisans Réunis.** — Comme chaque année, notre société de musique donnera dimanche prochain 23 avril, en matinée et en soirée, les concerts annuels offerts aux membres honoraires et à leur famille, ainsi qu'aux familles des membres exécutants.

Voici le programme de ce concert : Première partie : « Le Barbier de Séville », par l'Harmonie ; « La Gioulée » (Glück), sketch en un acte ; « Fantaisie originale » (L. Mayeur), clarinette solo ; M. Martres ; Mme La-plaud divette ; M. Robert Lidon, diction ; Mlle Lucienne Salessa, fantaisiste ; Pol'Issier, le roi des pioupions, dans son répertoire.

Deuxième partie : « L'Italienne à Alger » (Rossini), par l'Harmonie ; « Le Petit Sou » (M. Lucas), arrangement musical de Trémolo ; M. Oberling, prix d'outre-tombe ; M. Alfred Fantauzard ; « Un instant au cabaret » ; M. André Marot, romance ; Pol'Issier et Sapé Izé ; le Quintette de saxophones de l'Harmonie, direction M. Duffour : a) « Mélodie célèbre » (Martini) ; b) « Menuet » (Boccherini) ; c) « Il court... il court le billet », comédie vaudeville en un acte de René Thomas et Fabrency.

A l'occasion de ce concert, l'Harmonie a reçu une troupe d'artistes inconnus à Figeac, mais sur lesquels les meilleurs renseignements nous sont

parvenus : la Société artistique et littéraire : La Renaissance dont le siège est à Brive.

Fondée en 1920 et spécialiste de ce genre de concerts, le but de cette société est de rénover la bonne chanson française et de venir en aide aux œuvres d'utilité sociale.

**Les Amis de l'Ecole.** — Tirage de la tombola des Colonies de vacances. Bal. — Le tirage de la Tombola des Colonies de vacances (organisée dans le cadre départemental) aura lieu dans chaque chef-lieu de canton.

En ce qui concerne les cantons de Figeac-Est et de Figeac-Ouest, les opérations du tirage se dérouleront samedi, 20 avril, dans une des grandes salles de l'Ecole communale des filles.

A l'occasion de ce tirage de tombola, un bal est prévu dont l'organisation est l'objet de tous les soins de la part du Bureau de l'Association des « Amis de l'Ecole ».

**Légion d'honneur.** — Nous avons le plaisir d'apprendre que notre compatriote, M. Marcel-Etienne Alby ancien soldat au 139<sup>e</sup> régiment d'infanterie, grand mutilé de guerre, vient de recevoir, en récompense de ses citations et de sa vaillante conduite, la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur. Nous lui adressons nos meilleures félicitations.

**Université populaire.** — La troisième conférence organisée par l'Université populaire sera faite par M. Favarel, professeur au Lycée Gambetta, à Cahors, qui parlera des rapports de la France et de l'Allemagne.

L'actualité d'un tel sujet nous dispense de tout commentaire et le succès remporté par le conférencier à Cahors est une garantie certaine de celui qu'il rencontrera chez nous.

**Camp scout.** — La semaine passée, nos scouts de France sont allés camper à Valhionroule, à 15 km. de Villefranche. Du dimanche 9 au jeudi 13, ils ont vécu la vie de plein air, mis en œuvre leurs connaissances, perfectionné leur technique scout, passé des examens ; tout cela dans la rude et saine atmosphère du camp, où le charme du site et la douceur de ces premiers beaux jours mettaient une note printanière ; tout cela pour se préparer à « servir ».

**Football - Association.** — Union Sportive Briviste contre Bleuets de Figeac. — C'est devant une assistance très nombreuse que s'est déroulé ce match comptant pour les 1/4 de finales du Championnat de l'U.R.H.A. Les Bleuets partent à l'attaque dès le début et ouvrent le score par leur ailier gauche. Puis de multiples attaques de part et d'autres échouent sur les défenseurs. Aux citrons, nous avons : Bleuets, 1 ; U.S.B., 0. Mais à la reprise, les brivistes égalisent ; les Bleuets marquent un deuxième but par leur inter-gauche. Un pénalty est accordé à Brive et botté de façon impeccable par Moreno, ramenant le score à égalité. Brive réussira encore par deux fois à envoyer le ballon dans les filets. U.S. Brive bat Bleuets par 4 à 2.

L'U.S.B. avait déplacé à Figeac sa meilleure formation : neuf militaires dans le team, dont plusieurs jouent habituellement en division d'honneur, surclassant par le poids et l'habileté technique nos locaux qui firent une belle résistance et dirigèrent d'ailleurs les opérations pendant les deux tiers de la partie.

Dimanche prochain, les Bleuets recevront à Figeac les deux excellentes équipes du F.C. Villefrancois.

**Spectacles.** — Aujourd'hui, en matinée et soirée :

Au Family-Ciné : « Tchou-Tchou », avec la célèbre Shirley Temple, et « Charlie Chan et son fils aux Jeux Olympiques ». Actualités mondiales.

### Larnagol

**Nécrologie.** — Ces jours derniers, est décédée au hameau de Premiac, Mme Gendre, née Eugénie Bessac, âgée de 53 ans. Elle avait eu 16 enfants : 6 sont en vie.

Nous adressons à M. Gendre, à ses enfants, nos vives condoléances.

### Soucyeyrac

**Une trouvaille !** — Mme Félicie Drulhe, dépositaire de journaux, héchant son jardin, a trouvé, à une profondeur de 50 centimètres environ, une pièce d'or de 20 francs de l'effigie de Napoléon III (1863).

Il faut espérer qu'il y en a d'autres !!!

## A PARIS

### Voyageurs, Touristes Compatriotes

descendez à l'hôtel MALHER

5, rue Malher, 5 (rue de Rivoli)

Métro : Saint-Paul

PARIS (1<sup>er</sup>)

TOUT LE DERNIER CONFORT

SALLES DE BAINS

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

CHAMBRES A UN LIT

de 15 à 24 francs par jour

FLOIRAC Téléphone

(Originaire du Lot) ARCHIVES 60-92

Propriétaire

Hôtel recommandé par le

Journal du Lot

LEGUMES ALAYRAC

ET rue Mar'-Foch

PRIMEURS CAHORS

## Arrondissement de Gourdon

### Gourdon

**Syndicat d'initiative. Avis aux propriétaires d'appartements meublés.** — Le Syndicat reçoit dès maintenant des demandes d'appartements meublés pour la saison estivale.

Les propriétaires qui croient pouvoir donner satisfaction à ces demandes sont priés de s'inscrire au siège du Syndicat ou chez M. Malbec, Secrétaire général. Ils seront mis immédiatement en relation avec les demandeurs, s'il y a lieu.

**Lettres de félicitations.** — Pour services rendus aux Sociétés d'éducation physique et de préparation au service militaire, une deuxième lettre de félicitations a été adressée à M. Barde, le sympathique lieutenant de gendarmerie de notre ville et une première lettre de félicitations au maréchal des logis Picou et aux gendarmes Bonfils et Dumas, des brigades de Gourdon.

**Dans la gendarmerie.** — C'est avec plaisir que nous apprenons que M. Marius Prévôt, gendarme à notre brigade, vient d'être nommé facteur des postes à Drancy (Seine).

M. Prévôt, qui était à Gourdon depuis quelques années, jouissait de l'estime de ses chefs et de ses camarades, ainsi que de la population gourdonnaise.

Nous lui adressons nos bien cordiales félicitations et nos meilleurs vœux dans ses nouvelles fonctions.

### Martel

**Concert de l'Harmonie martelaise.**

— L'Harmonie martelaise donnera dimanche prochain, à 20 heures, cours des Fossés son premier concert de la saison. En voici le programme : « Napolita », polka-marche, de Poppy ; « La Jolie Meunière », ouverture, de Hemmerlé ; « Livres roses », valse, de Ronesberg ; « Sous la charnelle », fantaisie, de Louis Bajus ; « Juliana », marche, de Van Leest.

### Salviac

**La Sous-Fédération des Planteurs de tabac Paraguay au Congrès de Romans.** — Le distingué président de la Sous-Fédération des planteurs de tabac Paraguay, dont le siège social est à Salviac, M. le D<sup>r</sup> Cambornac, a exposé en un brillant rapport les revendications des planteurs sur la question des primes. Il a montré le danger de l'incorporation des primes au prix de base, mais a préconisé un aménagement des dites primes. Il a souhaité qu'elles deviennent automatiques pour ne pas être influencées par l'arbitraire des agents administratifs.

Son exposé a été particulièrement remarqué et applaudi.

**Nos compatriotes.** — Notre estimé et distingué compatriote, M. Gau, ingénieur à la S.M.C.F., à La Roche-Migène (Yonne), a été nommé en la même qualité à la direction des chemins de fer P.-L.-M. à Paris. Nos sincères félicitations.

### Dégagnac

**Carnet rose.** — C'est avec le plus vif plaisir que nous avons appris la naissance d'un beau poupon, le premier-né, chez les époux Marinesque, du village du Suquet, qui a été pré-nommé Jean.

Nous souhaitons au nouveau-né le meilleur avenir et adressons à M. Marinesque Edouard, notre ami, à sa jeune épouse et aussi aux grands-parents, tous nos compliments.

**Mariage.** — Nous apprenons le mariage de notre charmante compatriote, Mlle Germaine-Joséphine-Renée Chapou, du village de Barou, avec M. Jean-Albert-Théophile Jouvès, de Concorès.

Nous adressons aux jeunes époux nos meilleurs souhaits de bonheur et tous nos compliments aux familles que cette union rapproche.

### Pour la Radio

Une seule maison spécialisée

A. MANDON, Cahors tél. 225

### CHEZ NOS VOISINS

#### A MONTAUBAN

Des volontaires à la disposition de la France

Une vingtaine de volontaires des brigades internationales réfugiés à Montauban ont adressé au préfet de Tarn-et-Garonne une lettre par laquelle ils déclarent, en cas de conflit, se mettre entièrement à la disposition de la République Française.

Ils déclarent offrir à la République française « leurs services et leurs engagements avec la même loyauté qu'ils les ont offerts et remplis envers l'Espagne républicaine. »

## Une OCCASION

de la succursale A. CITROEN

Cabriolet 401

TRÈS BON ETAT

Reprise toutes voitures. Vente à crédit

LA PHOSPHODE GARNAL

Médication iodotannique phosphatée

Remplace l'Huile de foie de Morue

PRIX DU FLACON :

15 francs

Un seul modèle de Flacon

GRANDEUR UNIQUE

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

## Petites annonces économiques

**M. Louis TRANIER** prévient la clientèle qu'il a ouvert, le 1<sup>er</sup> avril, un atelier de Plomberie, Zinguerie, Sanitaire, 4, rue du Château-du-Roi, Cahors.

**MAISON SALGUES-BELLENCONTRE**, rue Foch, Cahors. (Spécialité de vins fins) : Bourgogne, Bordeaux, Blancs, Rosé, Mascara, Téréga, Mousseux, Champagne. S'y renseigner avant d'acheter ailleurs.

**POUR TOUS TRAVAUX DE GRANITS**, caveau, croix, entourage, etc. ; revêtements, dallages, escaliers, salles de bains, ponçage mécanique perfectionnée. Plans et devis gratuits. Prix modérés. Adressez-vous à L. MIGNOT, Entrepreneur, rue Jean-XXII, Cahors.

**BONNE** est demandée 3, rue de la Préfecture, Cahors.

**A LOUER**, 2, Cours de la Grande Chartreuse, 1 remise et deux petites remises, pour dépôt de marchandises, en fermages, etc. S'adresser, 2, Cours de la Chartreuse.

## Dernière heure

**M. de Monzie est parti pour Varsovie**

De Paris. — M. de Monzie, ministre des Travaux publics, a quitté Paris, par la gare du Nord, vendredi soir, à 19 h. 15, pour se rendre à Varsovie. Pendant son séjour en Pologne, il inaugurerait le dernier secteur de la ligne de chemin de fer qui relie le bassin houiller de Katowice au port de Gdnia, qui a été construit par une société polono-française.

### La mobilisation en Angleterre

De Londres. — Dans l'espace de 15 jours, plus de 25.000 demandes d'engagements dans l'armée territoriale ont été reçues. On estime que, dans ces conditions, il sera possible très prochainement, de porter à 350.000 hommes les effectifs de l'armée territoriale. En outre, le corps expéditionnaire sera porté de 19 à 32 divisions.

### Pour les armements

Le Conseil des ministres s'est réuni vendredi à 16 h. 30. Il a approuvé les crédits-loi décidant que 15 milliards seront demandés au pays pour payer les dépenses d'armements que la situation internationale nous impose. Une taxe « d'armement » de 1 0/0 sur toutes les ventes, a été également approuvée.

## AVIS D'ANNIVERSAIRE

Madame Veuve Auguste DAGÈS et ses enfants ; Madame DAGÈS, mère, et ses enfants, ainsi que leur nombreuse famille, vous prient de bien vouloir assister au Service anniversaire qui sera célébré le jeudi 27 avril 1939, en l'Eglise de Vers, à 9 heures 1/4, pour le repos de l'âme de leur regretté

Monsieur Auguste DAGÈS

## Pompes funèbres Générales

Succursale de Cahors

Bureau : 71, Boulevard Gambetta

(Téléphone : 4.08)

Organisation de convois. INVITATIONS Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe Couronnes mortuaires

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

## RAFFINERIES DE PORT-DE-BOUC (FRANCE)

## "RED SKIN"

L'HUILE DES POSTES RURALES

QUALITÉ - SÉCURITÉ

PARAGON PETROLEUM COMPANY

E. TALOU

Agent Général - 2, Rue François-Caviole CAHORS

## PARIS-ÉLÉGANTE

CAHORS

Choix

Qualité,

Fini

et Prix

12, rue Maréchal-Joffre

Déménagements

Groupages

occasion retour de la région sur Paris

PETIT, 65, r. Dulong, Paris. Carnot 46-57

## BANQUE POPULAIRE DU QUERCY ET DE L'AGENAIS

Société Anonyme Coopérative de Banque populaire, à capital variable, régie par les lois des 13 mars 1917, 24 juillet 1929, 17 mars 1934, 13 août 1936.

Siège social : 1, rue du Maréchal-Joffre à Cahors

R.C. Cahors 1.085

Avis de convocation

Les Sociétaires de la Banque Populaire du Quercy et de l'Agenais sont convoqués en Assemblée générale ordinaire ; cette Assemblée aura lieu au Siège de la Société, 1, rue du Maréchal-Joffre, à Cahors, le dimanche 14 mai 1939, à 15 heures.

ORDRE DU JOUR :

1<sup>o</sup> Rapport du Conseil d'Administration.

2<sup>o</sup> Rapport du Commissaire aux Comptes.

3<sup>o</sup> Approbation (s'il y a lieu) des deux rapports et du bilan.

4<sup>o</sup> Approbation (s'il y a lieu) de la répartition du solde du compte « Profits et Pertes » et fixation de l'intérêt à servir aux parts de capital.

5<sup>o</sup> Renouvellement de quatre administrateurs.

6<sup>o</sup> Quilus à donner aux administrateurs sortants ou démissionnaires.

7<sup>o</sup> Fixation des droits de présence pour l'Administrateur-délégué.

8<sup>o</sup> Autorisation pour les administrateurs de passer des marchés avec la Société, en exécution de l'article 40 de la loi du 24 juillet 1937.

9<sup>o</sup> Questions diverses.

Le Président du Conseil d'Administration, Administrateur-délégué : J.-B. Steuv.

N.-B. — Les feuilles de présence seront à la disposition des sociétaires à partir de 14 h. 45.



# Il a recommencé à faire du vélo

NICE, 30 Juin 1938.  
 « J'ai le grand plaisir de vous exprimer ma satisfaction au sujet de votre tisane dépurative des Chartreux de Durbon. Souffrant depuis pas mal de temps de maux de tête, de douleurs dans les reins, pour tant frugales, de douleurs dans le dos, j'ai eu recours à votre Tisane de Durbon. Le résultat ne s'est pas fait attendre : plus de maux de tête, un bon appétit, plus d'abaissement de la tension, plus de douleurs. Comme les sports, plus de joie de vivre, plus de joie de vivre, j'ajoute : je vis doublement. »



Eugène PALMIERI,  
 147, bd Gambetta, à NICE

Vertiges, lourdeurs, suffocations, palpitations, éblouissements, sont des phénomènes circulatoires, pénibles et dangereux, dès que la circulation du sang est mauvaise. Ils sont donc justiciables aussi de la cure de désintoxication sanguine, tout comme : rhumatismes, constipation, anémie, mauvais fonctionnement du foie et de l'estomac, maladies de la peau, maux de tête, etc.

Or, la Tisane des Chartreux de Durbon constitue, par ses sucres frais de plantes des Alpes, le plus puissant agent connu de désintoxication sanguine. Puisse la lettre de M. Palmieri vous convaincre, à votre tour, de faire votre cure de Tisane des Chartreux de Durbon... votre cure de santé.

La Tisane des Chartreux de Durbon est un extrait concentré de plantes, vendu exclusivement sous forme liquide. C'est le dépuratif le plus actif et le plus économique, car il se prend à la dose d'une cuillerée à café et le flacon contient 35 doses.

## TISANE des CHARTREUX de DURBON

La santé du sang

Brochures et attestations sur demande aux LABORATOIRES J. BERTHIER, Grenoble

Tisane, le flacon 16.65  
 Boîte, le pot... 10.40  
 Filles, l'étui... 9.90  
 Dans les pharmacies

Recherchons Fonds de Commerce Industries-Entreprises, Agence Lagrange, 34, rue Pasquier, Paris, 8<sup>e</sup>, fondée en 1876.

### MALADIES de la FEMME

**LE FIBROME**  
 Sur 100 femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de Tumeurs, Polypes, Fibromes, et autres engorgements qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les Hémorragies et les Pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes.

La femme se préoccupe peu, d'abord, de ces inconvénients, puis, tout à coup, le ventre commence à grossir et les maux de tête redoublent. Le Fibrome se développe peu à peu, il pèse sur les organes intérieurs, occasionne des douleurs au bas-ventre et aux reins. La malade s'affaiblit et des pertes abondantes la forcent à s'aliter presque continuellement.

**QUE FAIRE ?** A toutes ces malheureuses, il faut bien dire et redire : Faites une cure avec la

### JOUVENCE de l'ABBE SOURY

N'hésitez pas car il y va de votre santé, et achetez bien que vous ne soyez pas trompé.

**JOUVENCE de l'ABBE SOURY** composée de plantes spéciales est le remède par excellence contre les Maladies intérieures de la Femme : Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la circulation du sang, Accidents du Retour d'Age, Étourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Varices, Phlébites.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENINTE DES DAMES.

La JOUVENCE de l'ABBE SOURY, préparée aux Laboratoires MAG. DUPONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

Bien exiger le véritable JOUVENCE de l'ABBE SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature.

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)  
 Le co-gérant : L. PARAZINES.

Vous avez intérêt à utiliser les « BILLETS DE MARCHÉ »

délivrés toute l'année le samedi ainsi que les 3 novembre et le premier de chacun des autres mois (si la date prévue tombe un jour férié, la foire est avancée au samedi précédent), au départ de toutes les gares situées sur les sections de lignes de : Cahors à Cahors, Cahors à Cahors, Fumel à Cahors, pour

CAHORS-CABESSUT  
 50 0/0 de réduction

Billets valables, sous réserve des conditions normales d'admission : à l'aller, dans tous les trains permettant l'arrivée avant 14 h. et au retour, à partir de 10 h. dans tous les trains permettant le retour à la gare de départ : le même jour.

Renseignements aux gares intéressées de la Société Nationale des Chemins de Fer français (S.N.C.F.)

Vous avez intérêt à utiliser les « BILLETS DE MARCHÉ »

délivrés toute l'année, le samedi de chaque semaine et le 15 de chaque mois (le 16 si le 15 est un dimanche), au départ de toutes les gares situées sur les sections de lignes de : Assier à Figeac ; Maurs à Figeac, pour

FIGEAC  
 50 0/0 de réductions

Billets valables, sous réserve des conditions normales d'admission : à l'aller, dans tous les trains permettant l'arrivée avant 14 heures et au retour à partir de 10 heures dans tous les trains permettant le retour à la gare de départ, le même jour.

Renseignements aux gares intéressées de la Société Nationale des Chemins de Fer français (S.N.C.F.)

### Bibliographie

#### LIVRES QU'IL FAUT LIRE

Viennent de paraître :  
 « CELA DEPEND DE VOUS »  
 par Jules ROMAINS

Si le dernier livre de M. Georges Duhamel est un recueil des principaux articles qu'il a écrits depuis quelques semaines, celui de M. Jules Romains ressemble à un discours qu'il a prononcé pendant la même période. Ainsi, des écrivains notoires, pour les mêmes raisons, sentent la nécessité de sortir du cercle habituel de leurs préoccupations littéraires et de s'adresser à leurs compatriotes.

Ce sont d'ailleurs, avec des procédés d'exposition et de raisonnement fort différents, à des conclusions très comparables qu'ils aboutissent l'un et l'autre et qui pourraient tenir en quelques mots : union, travail, ordre, confiance en soi.

Nous voici en 1939... Quelle action entreprendre ? M. Jules Romains constate que subitement, au lendemain de Munich, l'expression « empire » et l'adjectif « impérial » sont devenus fort à la mode. Soit ! Et c'est une mode qu'il convient d'encourager, à condition de traiter parallèlement tous les problèmes qu'elle suppose et qui sont d'équipement, de peuplement, d'organisation.

Un volume broché de 134 pages. Prix : 10 fr. Editions Flammarion, 26, rue Racine, Paris, 6<sup>e</sup>.

#### « UN PACTE AVEC HITLER »

Le drame autrichien 1936-1938 par Martin FUCHS  
 Traduit de l'allemand par Raoul-H. Maillard.

Collaborateur intime pendant ces dernières années de l'ex-chancelier Schuschnigg, attaché de presse jusqu'au 11 mars 1938 à la légation d'Autriche à Paris, jouissant aussi de la pleine confiance de l'archiduc Othon, l'héritier de la Maison des Habsbourg, M. Martin Fuchs a, d'une part, observé par lui-même les événements qui ont précédé l'annexion de l'Autriche, il a, d'autre part, pu constater les réactions que ces événements ont provoqué chez les hommes d'Etat autrichiens et allemands et connaître les décisions qu'ils amenaient.

A l'heure grave où l'Europe change de visage et où son avenir a besoin d'être expliqué à ceux qui veulent regarder la vérité bien en face, cet ouvrage est une œuvre historique de premier ordre. Il n'en est paru aucun qui nous éclaire mieux sur la mort d'un Etat et d'une Europe dont la transformation intéresse directement l'avenir de la France et de chaque Français.

Un volume in-8°. Prix : 24 francs. Editions Plon, 8, rue Garancière, Paris, 6<sup>e</sup>.

## LA PHOSPHODE GARNAL

Prix du flacon : 15 francs - : - En vente dans toutes les pharmacies

# IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAHORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

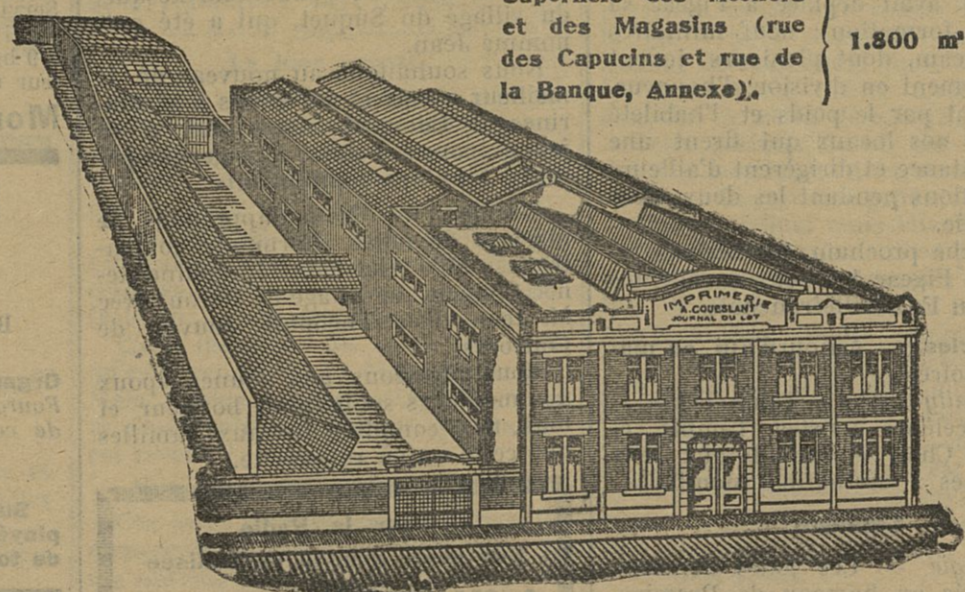
INSTALLATION MODERNE

10 LINOTYPES

22 PRESSES

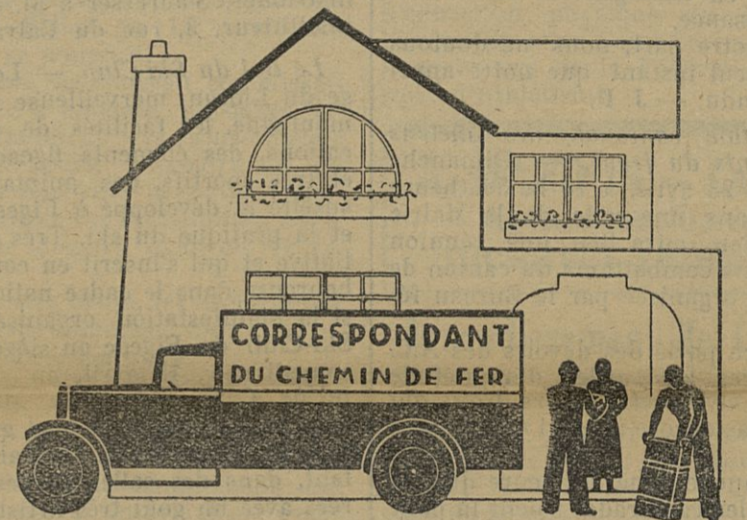
LIVRAISON RAPIDE

— PRIX MODÉRÉS —



Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Annexe). 1.800 m<sup>2</sup>

## le RAIL porte à VOTRE PORTE



TOUS VOS COLIS GRANDS ET PETITS

ENLÈVEMENT ET LIVRAISON A DOMICILE

Sur demande de l'expéditeur ou du destinataire, le Chemin de fer prend ou livre à domicile dans la localité de CAHORS les colis postaux et les marchandises de grande et petite vitesse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Gare de CAHORS ou au Bureau du correspondant, M. ARTIGALAS, 101, boulevard Gambetta à CAHORS.

Feuilleton du « Journal du Lot » 27

Jean D'AGRAIVES

### PETITE SOURCE SOUS LES PALMES

Et cette pensée qui s'imposait, d'autant plus fortement à lui qu'il tâchait de la repousser, lui fut bien plus désagréable que les hypothèses précédentes...

Il lui semblait scandaleux qu'il eût pu être ému, ainsi par une autre femme qu'Ain-Srir. Il se fâchait qu'un sûr instinct ne l'ait pas prévenu à temps contre une bête de cette espèce !

Et ce fut autant pour ramener un peu de calme dans son esprit que pour demander une sorte de pardon à la bien-aimée qu'il sortit de l'étui de peau la miniature de Petite Source et qu'il la contempla longuement.

Totalement perdu dans son rêve, il sursauta lorsqu'un pas lourd résonna dans le couloir proche.

Tout juste eut-il le temps voulu, pour reposer la plaque d'ivoire, et pour se lever de son lit.

Et ce fut instinctivement qu'il se plaça entre la table, où reposaient

l'effigie peinte, et l'intrus qui entraînait chez lui.

L'« intrus ». Oui, en pareil moment, bien que ce fût son ami Jacques.

Celui-ci se trompa d'ailleurs, sur les raisons de la pâleur et du trouble de son associé.

— Tu vas te coucher tout de suite fit-il impérativement. J'ai vu Chabann. Il m'a confié que tu ne te sentais pas bien. Sans doute est-ce un nouvel accès de paludisme qui se prépare ?

— Non, mon vieux, non je ne crois pas, répondit Pierre assez gêné. Un peu de fatigue seulement.

Leudes haussa les épaules.

— Parbleu ! Tu te surmènes encore vieux frère au lieu de prendre tout ton temps. Veux-tu de ma place au barrage et à la centrale quelques jours ? Je n'ai plus grand-chose à y faire et je te remplacerai volontiers à la pose de l'installation.

— Ça jamais !

Le ton de Dartel surprit manifestement l'autre.

Il essaya bien d'expliquer la force de sa dénégation ; mais il se rendit compte, lui-même, de la faiblesse de ses prétextes et le sang lui monta aux joues.

Le silence se prolongea.

Jacques regardait obstinément le bout poussiéreux de ses bottes et Pierre sentit qu'il lui avait fait de la peine sans le vouloir.

Aussi, afin de ramener un sourire sur le visage de son compagnon d'aventures, s'enquit-il après l'avoir pris affectueusement par le bras.

— Alors, vrai, Chabann a poussé le dévouement jusqu'à courir au barrage pour te prévenir que j'étais quelque peu souffrant !

— Ce n'est pas tout à fait cela, répondit le grand Ariégeois, rougissant soudain à son tour.

Pierre haussa les sourcils.

— Comment, tu n'étais pas à la centrale ?

Leudes fit de la main un geste vague et c'est seulement à cet instant que Dartel le considéra avec un plus grande attention.

Connaissant son ami à fond, à force de le pratiquer depuis de nombreuses années, il ne pouvait guère se tromper sur l'attitude, sur le regard, sur les gestes, un peu plus nerveux, d'où émanait une joie de vivre particulièrement éloquent.

Aussi avait-il deviné qu'il y avait anguille sous roche avant même que son compagnon eût pris le parti de répondre avec un rire un peu forcé :

— Vieux frère, ce serait trop compliqué à t'expliquer de but en blanc. Un peu plus tard, je ne dis pas. Toujours est-il, donc, que, tantôt, n'ayant rien à faire qui vaille auprès des dynamos, ma foi, je me promenais dans l'oasis à proximité du palais... lorsque j'ai rencontré Chabann.

...Lors, abandonnant mes projets...

immédiats, je me suis bêté pour accourir à ton chevet et pour te soigner... Et voilà !

— Cette preuve de dévouement t'honore, mais je suis navré de t'avoir imposé si rude sacrifice répondit Dartel plaisamment.

Le franc éclat de rire de Leudes, qui montra toutes ses dents de loup, acheva de convaincre Pierre qu'il avait diagnostiqué juste.

Tu seras donc incorrigible ?

Mais sa sévérité tomba devant la grimace de Jacques, qui s'effondra sur sa couchette et lui fit signe de s'asseoir aussitôt à côté de lui :

— Ecoute, mon vieux, cette fois-ci, j'ai des circonstances atténuantes !

Le Breton eut une sorte de moue.

— Toi, n'est-ce pas, tu ne seras content que quand tu te seras engagé dans quelque histoire bien impossible ! Tu sais pourtant le fanatisme de ces grands caïds du Sud ! Pratiquement, ils sont maîtres chez eux !

Une leur gouailleuse passa dans les prunelles de l'Ariégeois.

— Allons donc, tu sais bien, voyons, qu'il n'y a plus pour moi aucun danger.

— Touche du bois !

Leudes obtint et reprit :

— D'ailleurs au surplus, ce danger, s'il existait même ne serait qu'un attrait de surcroît.

Dartel lui frappa sur la cuisse.

— Oui, je sais bien qu'aucun conseil n'est capable de te faire changer.

— J'en suis le premier... malheureux, grimaça Jacques hypocritement.

— Bien sûr ! Tu as l'air d'un martyr !

Et, dans cette exclamation-là, il y avait tout à la fois de l'envie et de la tristesse, un peu d'admiration aussi.

...Quoiqu'il y eût mis tous ses soins, Pierre Dartel n'était pas encore parvenu à comprendre à fond le caractère de son ami, tellement opposé à sien dans le domaine sentimental.

— Tu sais, reprenait celui-ci, c'est à peine s'il s'agit d'un flirt !

— Aussi dangereux qu'un enlèvement en pareil pays !

— Oui, grand-père.

Et Leudes, ayant joint les deux mains, mima un gamin pris en faute.

Puis, voyant que sa pitié tirait un sourire au Breton, jugeant qu'il se garderait dès lors de lui faire une morale vaine, il poursuivit :

— Sur ce, vieux frère, je t'abandonne à ton repos ou mieux à tes occupations. J'ai bien vu qu'à mon arrivée tu paraissais fort absorbé. Encore des calculs, je parie, au lieu de te laisser aller aux joies du « dolce far niente ».

« Quand apprendras-tu de Chabann sa sagesse, son laisser-vivre ?

— Des calculs ? Je ne faisais rien, protesta Dartel, véridique.

— Allons donc, blagueur. Ce carton !

Et avant que Pierre ait même pu

esquisser un geste, Leudes s'était emparé de la miniature.

Le Breton était trop ému pour remarquer le saisissement de son camarade, lorsqu'il vit le portrait de Petite Source.

Une gêne lourde pesa entre eux, gêne que ne dissipa nullement la phrase hésitante de Jacques dont la gouaille sonna faux.

— Mes félicitations mon cher. Elle est charmante cette enfant-là. Elle a les plus beaux yeux du monde !

— C'est une esquisse que j'ai faite comme cela, de chic, dit Dartel, ce qui était exact, au fond, puisqu'il avait exécuté cette miniature-là de mémoire.

N'empêche qu'il rougit jusqu'au front sous le regard de son ami.

Ainsi donc il allait falloir qu'il partage son cher secret.

...Cependant et contrairement à ce qu'il avait pu craindre, Jacques Leudes s'était bien gardé d'insister ou de se moquer.

Et lorsqu'il eut, très doucement, révérencieusement — eût-on dit — remis le portrait ivoirin de Petite Source sur la table, il reprit sur un ton bizarre, qui cette fois, surprit le Breton :

— Je te félicite à nouveau, mon cher vieux, seulement, est-ce très chic de ne t'être point confié à moi ? Moi qui te raconte toujours tout !

(A suivre).